DLP 23-9-98008506



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 25/98 du 16/09 1998 - 3 pages

Colza

Stades : échelonnés entre A (cotylédons) et B4 (4ème feuille étalée).

Maladies

Quelques taches de **mildiou** sont parfois visibles sur cotylédons.

Ravageurs

En cuvettes de piégeage on observe essentiellement la présence d'adultes de **tenthrèdes** de la rave. Aucune capture de **grosse altise** n'est actuellement notée.
En cultures, on observe quelques morsures de **limaces** - des dégâts sont signalés localement -. Quelques morsures de **petites altises**, sans incidence, peuvent aussi être notées. Malgré les captures d'adultes, on n'observe pas à ce jour de larves de **tenthrèdes**. Les **pucerons** restent également absents. Le vol à la tour d'Auxerre est d'ailleurs pratiquement nul.

•Restez vigilants jusqu'au stade 4 feuilles par rapport aux limaces, en particulier en situations à risque. Rappelons que les granulés anti-limaces sont inactivés après 20 à 30 mm de pluie.

Désherbage

A partir du stade 3 feuilles des graminées - les repousses de céréales atteignent fréquemment ce stade - les applications spécifiques antigraminées peuvent être réalisées.

Produits utilisables :

Agil	1 l/ha
Ankor	1,25 l/ha + huile
Eloge	0,5 l/ha
Fervinal	1,5 l/ha + huile
Fusilade X2	0,6 l/ha + mouillant
Pilot	1 l/ha
Targa D+	0,5 l/ha + huile
Stratos ultra	1,6 l/ha

Désherbage céréales

Bilan de la campagne 1997-1998

Deux faits climatiques majeurs ont influé sur la réussite des désherbages ; tout d'abord un hiver doux favorable au développement des adventices puis la sécheresse de mars pénalisante pour les applications de sortie d'hiver. Cela s'est traduit par des maîtrises parfois difficiles des mauvaises herbes. Les applications de prélevée ont donné des résultats parfois médiocres notamment en ray-grass, ce qui a nécessité des rattrapages. La réalisation du post-levée précoce a été contrariée comme à l'automne 96, par le faible nombre de jours disponibles. Le désherbage de post-levée de sortie d'hiver effectué sur des plantes développées et en conditions sèches a souvent présenté une efficacité décevante.
Les préoccupations actuelles viennent essentiellement des graminées : vulpins résistants aux herbicides foliaires (en situations de plateau), faiblesse du chlortoluron sur ray-grass, développement des bromes.

Désherbage et environnement

L'étude menée en Franche-Comté depuis 1995 sur les eaux superficielles (10 principaux cours d'eau) montre qu'il existe des contaminations. Celles-ci sont principalement dues à des herbicides appartenant à trois familles : triazines, chloroacétamides et urées substituées.
Les urées sont les plus fréquemment décelées, en particulier l'isoproturon et le chlortoluron à l'automne.
A l'automne 1997, le chlortoluron était détecté dans plus de 80 % des cours d'eau suivis. Il est plus discret au printemps à l'état de traces.
Pour l'isoproturon, ce sont 40 % de ces rivières qui sont contaminées en automne. Au printemps, même s'il est moins fréquemment détecté (5 à 10 % des cours d'eau) on le trouve toujours à des teneurs élevées (0,28 à 0,55 µg/l).



▶

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 330 F- Fax 380 F



Préserver la qualité de l'eau

Compte-tenu de l'importance des herbicides dans la contamination des eaux il convient d'améliorer le raisonnement du désherbage. Et ce d'autant plus que l'approche raisonnée se justifie sur les plans technique et économique.

Il convient de :

➢ **utiliser les produits à bon escient** : le désherbage est à étudier à la parcelle et passe par une bonne connaissance des adventices, de leur nuisibilité et de l'efficacité des herbicides. Les bonnes conditions d'utilisation des herbicides sont bien entendu à respecter : pour cela lire attentivement les étiquettes et se renseigner auprès des techniciens,

➢ **faire attention au ruissellement** : ce risque concerne les parcelles en pente, les sols battants à proximité de cours d'eau ou de fossés. Il est accentué pour les traitements réalisés juste avant une pluie.

En blé tendre d'hiver, en parcelle proche d'un captage ou en cas de risque de ruissellement, préférer l'emploi d'anti-graminées foliaires.

Nouvelles spécialités autorisées à la vente pour la prochaine campagne

Une nouvelle matière active, le *flupyrsulfuron méthyl*, est autorisée sous le nom de Lexus à 20 g/ha depuis 1997 pour désherber les céréales. Son spectre d'activité est mixte puisque son action s'exerce sur des graminées adventices telles que le vulpin des champs et le pâturin commun et sur un certain nombre de dicotylédones adventices telles que la moutarde des champs, la matricaire, la céraiste, la véronique de Perse et avec un effet partiel sur gaillet gratteron.

Le *flupyrsulfuron méthyl* est également associé au *metsulfuron méthyl* (Allié) matière bien connue des céréaliers. Cette spécialité est commercialisée sous le nom de Lexus XPE (30 g/ha). Son spectre d'action est alors plus étendu.

L'arrivée sur le marché en juin 1998 d'une nouvelle matière active la *carfentrazone* (Platform 40 g/ha) produit à action anticotylédones notamment sur gaillet gratteron, véronique, lamier pourpre et capselle, augmente les possibilités de lutte contre le gaillet, tôt en saison sur des plantes adventices jeunes.

La *carfentrazone* est également associée au MCPP-P dans le Platform Express qui est une spécialité antidicotylédones à large spectre d'action.

La *carfentrazone* est également autorisée associée au *metsulfuron méthyl* sous le nom d'Allie Express. Cette spécialité est active sur les principales adventices dicotylédones que l'on trouve dans les céréales d'hiver. Enfin la dernière spécialité, le Lexus Class à action mixte antigraminées et antidicotylédones associe la *carfentrazone* et le *flupyrsulfuron méthyl*.

Le point sur ...

les pucerons du colza à l'automne

Après plusieurs automnes sans infestations significatives, les pucerons (essentiellement **puceron vert** *(Myzus persicae)* ont marqué l'actualité parasitaire de l'automne 1997 sur colza (cf bilan de campagne A.A. n° 23/98), posant alors un certain nombre de questions quant à leur nuisibilité, la transmission de viroses, l'efficacité des traitements insecticides mis en oeuvre ...

Pour apporter des éléments de réponse, deux essais "d'opportunité" ont été mis en place par les SRPV de Bourgogne et Franche-Comté.

Essais pucerons de l'automne 1997

(Vignolles 21 et Authume 39)

Il est à noter tout d'abord que dans notre région, l'installation des pucerons a été tardive, ne concernant que certaines parcelles à partir de la dernière décade de septembre. Puis mi-octobre (stade 5 à 10 feuilles), les populations ont brutalement progressé pour atteindre des niveaux de 25 à 80-100 % de pieds colonisés avec des moyennes de 1 à 10-15 pucerons par plante. La majorité des parcelles était alors concernée.

Les 2 essais ont été implantés dans ce contexte, faisant écho à la préconisation de traitement diffusée dans les Avertissements Agricoles. L'objectif était de vérifier le type de produit à mettre en oeuvre compte-tenu du volume de la végétation et des niveaux de population, mais surtout l'intérêt de ce traitement tardif avec mesure de l'effet sur le rendement.

Dans les 2 sites d'essais, le niveau de population atteint au moment du traitement et l'importance du couvert végétal nécessitant le recours à un aphicide spécifique : Karaté K permet un bon contrôle des populations de pucerons. La pyréthrine seule (Karaté) est insuffisante, expliquant certains échecs de traitements en parcelles agriculteur.

L'analyse virologique (réalisée par la société SOPRA) révèle que les viroses étaient déjà inoculées au moment du traitement. Aucun symptôme visuel de virose ne sera cependant observé sur les 2 sites, ni différence de comportement entre parcelles traitées et témoin.

Les traitements ne procurent pas de gain de rendement significatif, montrant que cette forte pression tardive de pucerons n'a pas eu d'incidence sur le rendement. Les essais ne permettent toutefois pas de conclure sur l'incidence des viroses puisqu'il n'y a pas de témoin sain.

Essai de Vignolles (21) - Traitement le 16/10/98 stade 8 feuilles

	Efficacité sur pucerons				Analyses virologiques		
	16/10 Traitement	24/10 T+7 jours	30/10 T+14 jours	Rendement Qx/ha	BWYV	CAMV	TUMV
Témoin	F = 58 % I = 12,4	F = 52 % I = 7,2	F = 38 % I = 7,3	31,4 diff. non signif.	5 pl./10	0	0
Karaté vert 0,15 l		53 %	41 %	32,7	6 pl./10	0	0
Karaté vert 1,25 l		96 %	97 %	33,3	2 pl./10	0	0

Essai de Authume (39) - Traitement le 20/10/98 stade 8-10 feuilles

	Efficacité sur pucerons				Analyses virologiques		
	20/10 Traitement	27/10 T+ 7 jours	3/11 T+14 jours	Rendement Qx/ha	BWYV	CAMV	TUMV
Témoin	F = 84 % I = 11,9	F = 78 % I = 14,6	F = 70 % I = 7,7	48,9 diff. non signif.	9 pl./10	0	5 pl./10
Karaté vert 0,15 l		63 %	55 %	48,7	-	-	-
Karaté K 1,25 l		99 %	99 %	49,6	9 pl./10	0	2 pl./10

Légende : F = Fréquence de pieds porteurs I = Nombre moyen de pucerons/pied

Pour la campagne 97-98, il est difficile de mettre en relation les rendements décevants de certaines parcelles (dans un contexte de rendements généralement satisfaisants) avec une pression de pucerons à l'automne.

Pucerons/viroses - nuisibilité : quelques références antérieures

Différentes sources bibliographiques citent une nuisibilité potentielle des pucerons d'automne sur colza pouvant atteindre 4 à 8 qx/ha.

Dans une synthèse de 16 essais réalisés de 1991 à 1994, la différence de rendement entre témoin et traité pucerons peut effectivement atteindre ce niveau (3 cas sur 16). La dispersion des résultats est cependant assez forte : +0 à +7,9 qx/ha avec une moyenne de +2,3 qx/ha. La nuisibilité est souvent liée à une arrivée précoce des pucerons ou à la conjonction avec un ralentissement de croissance des plantes (sécheresse, excès d'humidité, froid ...).

Les expérimentations permettent rarement d'établir une relation nette entre le taux de plantes virosées et l'effet sur le rendement.

En conclusion, la décision de traitement ou de non traitement est à prendre lorsque le seuil de 20 % de plantes porteuses est atteint :

- dans tous les cas, la nuisibilité, donc la rentabilité de l'intervention, reste aléatoire,
- si l'attaque est précoce et les colzas encore peu développés, une pyréthrinoïde seule en démarrage d'infestation est très souvent suffisante pour gérer le problème pucerons sur colza à l'automne,
- une intervention tardive sur populations et végétation développées devra faire intervenir des aphicides spécifiques ou des pyréthrines associées. La rentabilité du traitement est alors douteuse.

*

* *